Marlène Degremont a présenté les premiers résultats de son étude sur la dimension culturelle du parc naturel de la mer de corail aux autorités coutumières et aux services provinciaux. (Photo Parc naturel de la mer de corail)

Le lien à la mer

En s'appuyant sur la toponymie, les noms des îlots, des récifs et des bancs de sable, Marlène Degremont, doctorante en anthropologie, a mené une enquête visant à étudier les relations des Kanak avec l'environnement marin. Une première restitution de ce travail, réalisé dans le cadre de la gestion du Parc naturel de la mer de Corail, a été présentée aux autorités coutumières et aux services provinciaux début octobre.

Où se trouvent les lieux tabous, les réserves coutumières, les lieux d'intérêt patrimonial ? Marlène Degremont, doctorante en anthropologie, s'est appuyée sur le savoir des gens de bord de mer, notamment dans l'aire Paicî Cèmuhî et l'aire Hoot Ma Whaap pour comprendre le lien à la mer, dans le cadre d'une étude menée à la demande du collège coutumier du comité de gestion du parc de la mer de corail. Il s'agissait d'étudier la dimension culturelle du Parc. « *La continuité entre la terre et la mer, soit le fait que les espaces marins font partie intégrante de l'organisation sociale, avec des zones d'influences, des relations de pouvoir sur des espaces marins, est connue. Ce que l'on sait moins, c'est que cette continuité s'étend au-delà du lagon…* » explique la chercheuse.

Des chemins coutumiers de la grande terre aux Loyauté

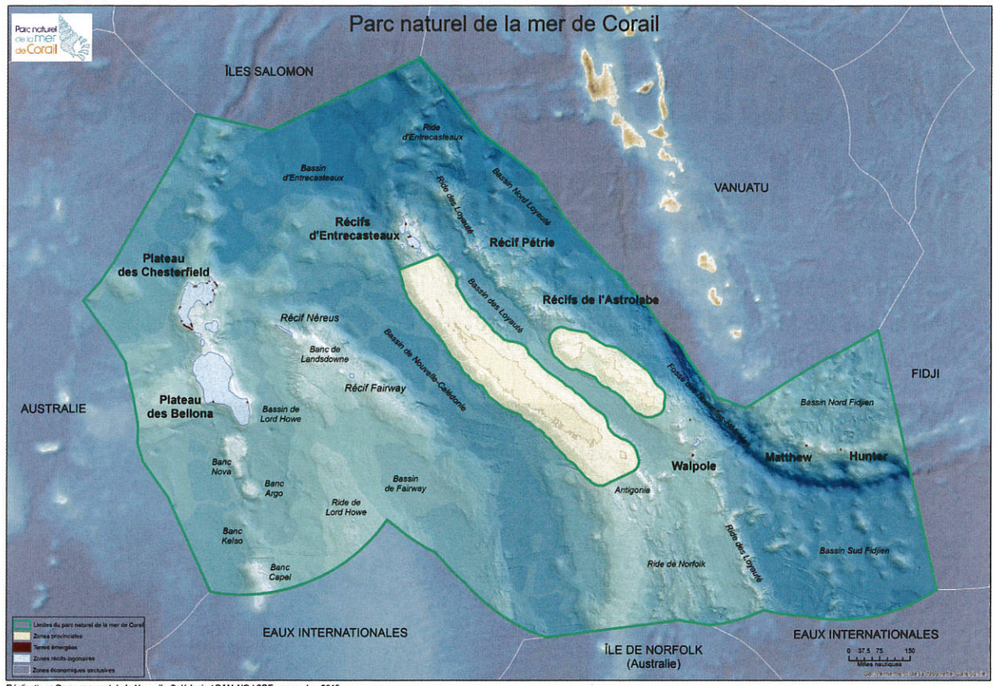
Le travail a été mené sous forme d'enquête auprès de différentes personnes-ressources, dans une démarche d'allers et retours entre plusieurs intervenants, notamment les coutumiers à l'occasion du congrès des huit pays kanak, les collecteurs de l'ADCK, les associations en charge des comités de gestion du patrimoine mondial dans la zone Nord-Est… « *Des interlocuteurs d'une grande diversité !* » L'anthropologue s'est appuyée sur une méthodologie déjà éprouvée en Polynésie.

« *Lorsqu'on s'intéresse à la toponymie, c'est-à-dire aux noms de lieux, on s'aperçoit qu'il existe des chemins coutumiers qui vont de la grande terre aux îles Loyauté, des réseaux d'échange de produits… Le jade par exemple, empruntait des chemins coutumiers anciens qui sont réactivés par la généalogie, les mythes et légendes… On parle aussi d'une racine de banian qui part d'Ouvéa jusqu'à la grande terre...* »

Dans cette zone quasiment inhabitée, les gestionnaires du Parc s'intéressent aux liens et formes d'appropriation des îlots. « *Il existe des liens très forts entre Walpole et Maré, Matthew et Hunter et le Vanuatu, Entrecasteaux et les îles Bélep* ».

Autour de la pirogue

La chercheuse a émis quelques recommandations dans le cadre de cette étude préliminaire. Elle a notamment insisté sur l'effort nécessaire de concertation et d'implication des autorités coutumières. « *En termes de symbolique, ce qui ressort des discours, c'est que les liens au sein des espaces marins existent toujours, mais qu'ils ne sont pas mis en pratique. D'où l'idée de réactiver ces liens autour de la pirogue, à travers la construction d'une grande pirogue par exemple.* » L'image de la pirogue pourrait également être intéressante en termes d'identité pour le parc naturel de la mer de Corail, souligne la chercheuse. « *Lorsqu'on regarde la Nouvelle-Calédonie du ciel, la grande terre a une forme de pirogue avec son balancier, les îles Loyauté…* ». ■



Réalisation : Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie / DAM-NC / SPE - novembre 2015

La plus grande aire marine protégée

En avril 2014, le gouvernement de Nouvelle-Calédonie a créé le parc naturel de la mer de corail, la deuxième plus grande aire marine protégée au monde, couvrant 1,3 millions de kilomètres carrés, soit l'ensemble de la zone économique exclusive, à l'exception des eaux provinciales.

Les couleurs en paicî, en cèmuhî et en haeke

Le coin des langues

Apprenons à la fois le paicî, le cèmuhî et le haeke au travers des noms de couleurs :

Nom de couleur	Paicî	Cèmuhî	Haeke
noir	duu	bwiilè	fiing
blanc	pwaa	pwajo	fwaat
bleu	bwùùcùrù	pun	Vun cedaae
vert	bwùùcùrù	bupwi	Vun wi
rouge	mîî	magalè	tana
jaune	kari	kari	kari
gris	pwiu	pwiu	fwiu

Données collectées en janvier et février 2016 auprès de locuteurs par Anna Gonari-Diemene, chargée de mission paici-câmuki à l'ALK.